

# Quatre portraits d'Adam-Wolfgang Töpffer

Autor(en): **Monnier-Dumont, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **38 (1990)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728639>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Quatre portraits d'Adam-Wolfgang Töpffer

Par Catherine MONNIER-DUMONT

Une acquisition faite en 1983 par le Musée de l'Horlogerie et de l'Emaillerie de Genève mérite d'être regardée de près ; il s'agit d'un médaillon de forme ovale peint à la gouache sur ivoire<sup>1</sup> (fig. 1). L'œuvre qui représente Jeanne Antoinette Counis, femme d'Adam-Wolfgang Töpffer<sup>2</sup>, est signée du monogramme du peintre (AT.) en bas à droite. La date précise de la miniature reste incertaine. Une étiquette ancienne collée au dos du support indique l'année 1792. Dans ce cas, la jeune femme ne serait pas encore l'épouse d'Adam-Wolfgang Töpffer, mais elle figurerait dans le médaillon comme fiancée de l'artiste. En effet, le peintre épousa Jeanne Antoinette Counis le 3 septembre 1793<sup>3</sup>.

La miniature est exécutée avec une grande maîtrise technique de la gouache. Grâce à de légers empâtements l'artiste sait faire ressortir la blancheur du chapeau, celle du pan de tissu qui passe entre les deux seins ainsi que celle de la jupe. Le châle, lui, est nettement plus transparent que les autres étoffes ; il est orné d'une bande de roses miniatures au-dessus des bras, alors que les plis qui drapent les épaules sont semés d'un pointillé ocre. Si les cheveux bruns ont un caractère flou et délié, les traits du visage sont fixés, eux, avec précision : petite bouche et narines roses sous des yeux bleus dont le regard se perd dans le lointain. La gamme des tons restreinte à dominante blanche fait ressortir le beau ruban bleu clair qui décore le chapeau. D'autre part, cette blancheur du costume est mise en évidence par un arrière-fond sombre fait d'arbres à gauche et de rochers gris à droite.

Une aquarelle vraisemblablement contemporaine du médaillon doit retenir maintenant notre attention (fig. 2). Elle montre la même jeune femme, peinte dans la même pose, et de manière tout à fait semblable si ce n'est que l'on voit un peu plus de la jupe en bas du sujet et un peu plus du paysage en haut. Cette aquarelle est conservée au Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève<sup>4</sup>. Elle a été publiée par Daniel Baud-Bovy avec la datation suivante : « 1793-1794 ? »<sup>5</sup>.

La similitude existant entre le médaillon et l'aquarelle donne à réfléchir. Dans un cas comme dans l'autre, le modèle semble avoir posé ; il y a même quelque chose d'un peu raide dans l'attitude de la jeune femme. Ne



1. Adam-Wolfgang Töpffer. *Portrait de Jeanne Antoinette Counis*. Médaillon à la gouache sur ivoire. Genève, Musée de l'Horlogerie et de l'Emaillerie.

pourrait-on supposer qu'Adam-Wolfgang Töpffer a demandé à Jeanne Antoinette Counis de s'immobiliser afin qu'il pût faire son portrait ? Celui-ci a vraisemblablement été tout d'abord exécuté à l'aquarelle sur papier, puis il a été repris à la gouache sur émail. Dans ce dernier cas, on peut imaginer que la miniature fut donnée à la jeune femme comme cadeau de fiançailles ou de mariage.



2. Adam-Wolfgang Töpffer. *Portrait de Jeanne Antoinette Counis*. Aquarelle sur papier crème. Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des dessins.

Une autre aquarelle représentant Jeanne Antoinette Counis à une époque voisine, semble-t-il, est également conservée au Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire<sup>6</sup> (fig. 3). A ma connaissance, cette pièce n'a jamais été publiée. Or elle a pu être désencadrée pour un examen attentif. Cela permet de confirmer ce qui apparaît à l'œil nu, soit que l'aquarelle a été découpée au-dessus de la figure. Une bande supérieure due à une autre main et exécutée de façon moins minutieuse que la partie basse du sujet lui est adjointe<sup>7</sup>. A cela il faut ajouter que le sujet lui-même est subdivisé, verticalement, en deux zones différentes. L'arrière fond à gauche est peint dans des tons de vert bleu, tandis qu'une petite section, à droite, sur laquelle se profile la figure, est dominée par une gamme de couleurs allant du vert au brun.

La jeune femme est représentée dans une pose languie, le coude gauche appuyé sur un rocher, serrant de sa main gauche un rameau garni de baies rouges. Le bras droit, lui, est exagérément long ; il paraît flexible et se termine par une main fermée sur un bouquet de feuillage. Un grand châle blanc bordé d'une bande bleu vert qui s'inscrit entre deux filets jaune or enlace la taille fine du modèle. Quelques rehauts de blanc exécutés à la gouache viennent illuminer le châle sur la poitrine, tandis que le reste du vêtement est peint dans un ton blanc ocre. Le visage, lui, est égayé par un lavis rosé qui souligne les pommettes et les narines alors qu'un brun clair est posé sur l'iris des yeux<sup>8</sup> et sur les boucles de la figure. Jeanne Antoinette Counis porte un superbe chapeau qui imite la paille ; un ruban bleu vert forme un nœud très décoratif sur la coiffe avant d'être retenu par un second nœud, plus discret, sous le menton.

3. Adam-Wolfgang Töpffer. *Portrait de Jeanne Antoinette Counis*. Aquarelle avec rehauts de gouache blanche. Deux papiers crème. Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des dessins.





4. Adam-Wolfgang Töpffer. *Portrait de Jeanne Antoinette Counis*. Aquarelle sur papier préparé en gris bleu. Vaud, collection privée.

Un second portrait inédit de « jeune femme au chapeau » se trouve dans une collection privée vaudoise<sup>9</sup> (fig. 4). L'analogie des traits du visage avec le modèle précédent fait immédiatement penser à Jeanne Antoinette Counis. Dans cette aquarelle, la figure, plus proche du spectateur, porte un superbe chapeau de paille qui est couronné d'un nœud bleu. Ce dernier surmonte la coiffe

de façon très décorative avant que le ruban ne retombe de part et d'autre du visage et qu'il ne passe ensuite sur chaque épaule. Dans cette représentation, la jeune femme ne s'est pas immobilisée en adoptant une attitude un peu raide, mais elle pose de nouveau de façon légèrement alanguie tout en nous regardant. Elle s'appuie à un support peint en brun. Son corsage est fait d'un tissu blanc

dont les plis, très souples, se rejoignent entre les deux seins ; c'est là que se niche un petit bouquet coloré constitué de brins garnis de baies brunes, de clochettes bleues et d'un œillet rose qui semble prêt à tomber. Les cheveux bouclés bruns apportent aussi une note de couleur qui fait contraste avec le blanc du chapeau et celui des épaules. Quant aux yeux, ils sont également bruns<sup>10</sup>. Le fond, lui, n'évoque pas un paysage, mais il est uniforme et résulte d'un lavis gris bleu.

Les deux dernières aquarelles sont plus vivantes que celle qui correspondait au médaillon du Musée de l'Horlogerie. Leur style est plus rapide et plus fluide. Or c'est avec les années que Töpffer s'écarta d'une technique

minutieuse pour acquérir de plus en plus de liberté. Cela aussi bien dans le domaine de la peinture à l'huile que dans celui de l'aquarelle et de la gouache. Ces pièces sont donc, semble-t-il, légèrement postérieures à celle que nous avons examinée plus haut. Elles ne peuvent toutefois s'en distancer de beaucoup puisque le modèle est toujours représenté dans la fleur de sa jeunesse. Une autre raison explique le côté très fini de la première aquarelle : elle a dû être conçue, dès le début, comme une étude préparatoire pour le médaillon sur émail. Le but était, dans ce cas, de fournir un modèle très précis qui devait pouvoir s'adapter aux dimensions réduites d'une miniature. Ce but est atteint dans la mesure où le médaillon est d'une rare finesse stylistique.

<sup>1</sup> Le médaillon est mentionné dans : *Genava*, n.s., t. XXXII, 1984, p. 238, fig. 124. Dimensions 9 x 7 cm. La miniature faisait partie de la collection René Duval à Chambésy, Genève. Inventaire N° AD 4542. La femme représentée est identifiée comme étant Jeanne Antoinette Counis.

<sup>2</sup> Le nom est orthographié Kounis dans le registre de baptêmes de l'état civil. On apprend, dans ce registre, que Jeanne Antoinette fut baptisée le 16 octobre 1774 alors que sa naissance remonte au 7 octobre de la même année. Cf. Archives d'Etat, Genève : *Baptêmes de l'Eglise Luthérienne* ; E.C. *Communautés diverses* 6.

<sup>3</sup> Cf. le contrat de mariage conservé à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, département des manuscrits : ms. supp. 1641, p. 180.

<sup>4</sup> Aquarelle sur papier crème. Dimensions : 16,5 x 11,5 cm. Ancienne collection Charles, Esther et Adèle Töpffer ; legs Töpffer de 1910. Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des dessins, inv. 1910-301.

<sup>5</sup> Cf. *Peintres genevois, deuxième série : Töpffer, Massot, Agasse*, Genève, éd. du Journal de Genève, 1904, p. 23, fig. 7.

<sup>6</sup> Aquarelle avec rehauts de gouache blanche. Deux papiers crème. Les dimensions totales du sujet sont : 23,4 x 19,6 cm ; sans l'ajout supérieur, la pièce mesure 19,4 x 19,6 cm. Ancienne collection Charles, Esther et Adèle Töpffer, legs Töpffer de 1910. Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des dessins, inv. 1910-520.

<sup>7</sup> La pièce est faite de deux papiers différents encollés actuellement l'un à l'autre par un onglet. La qualité des deux papiers n'est pas la même.

Le papier de dessous est plus épais et plus jaune que le papier de dessus, une croix se dessine, en transparence dans son grain ; ce papier qui est ancien est découpé aux ciseaux de façon grossière ; seule une bande est peinte dans la partie supérieure de ce support. Il est difficile de savoir à quel moment la bande peinte a été ajoutée au sujet. Au dos du papier inférieur, on peut lire l'inscription au crayon : « 1910-520 » qui se réfère au legs Töpffer. C'est certainement dans son état actuel que l'aquarelle présentée ici est parvenue au Musée d'art et d'histoire de Genève. Primitivement, l'aquarelle devait être fixée à un autre support. Cette hypothèse est vraisemblable dans la mesure où l'on distingue, aujourd'hui encore, des traces de colle aux quatre angles du sujet supérieur (la colle a laissé une tache brune dans le coin inférieur gauche ; il y a aussi une trace de colle dans le châte, sur le bras gauche).

<sup>8</sup> L'artiste qui avait représenté Jeanne Antoinette Counis avec des yeux bleus dans le médaillon du Musée de l'Horlogerie et dans l'aquarelle qui lui correspondait, n'hésite pas à la montrer ici avec des yeux bruns. L'harmonie présente entre les yeux et le chapeau dans le premier cas ainsi que l'harmonie existant entre les yeux et les cheveux dans le second cas comptent plus, apparemment, qu'une figuration conforme à la réalité.

<sup>9</sup> Aquarelle sur papier préparé en gris bleu. Les dimensions exactes du sujet n'ont pas pu être relevées, car un support en carton a été collé au dos de l'aquarelle. Les dimensions visibles à l'intérieur du cadre sont les suivantes : 12 x 8,5 cm.

<sup>10</sup> Les yeux sont de nouveau bruns comme précédemment et en accord avec la couleur des cheveux.

#### *Crédit photographique :*

Genève, Musée de l'Horlogerie et de l'Emaillerie : fig. 1

Genève, Musée d'art et d'histoire : fig. 2 et 3

Genève, Viviane Siffert, Université : fig. 4